



Éditorial



Le Grand Plateau « L'économie céréalière en Haute-Normandie » a été organisé en partenariat avec Passion céréales. La filière céréales est extrêmement importante pour l'activité industrielle portuaire de Rouen et de la région, c'est donc avec grand intérêt que nous avons écouté nos participants qui ont semé parmi nous de nouvelles perspectives sur le champ de l'économie régionale.

DANIEL CORNET
PRÉSIDENT ELAN NORMANDIE

PARTICIPANTS AU DÉBAT

- Philippe Deiss
Président HAROPA
(GIE des ports Le Havre, Rouen, Paris)
- Damien Auclaire
Délégué « Passion Céréales »
en Haute-Normandie

ANIMATION

- Philippe Goudé
Rédacteur en chef adjoint
France 3 Haute-Normandie
- Marc Braun
journaliste économique
Paris-Normandie

PARTENAIRES

- Paris-Normandie
- France 3 Haute-Normandie
- Rouen Business School

L'ÉCONOMIE CÉRÉALIÈRE EN HAUTE-NORMANDIE

levier du développement régional et international

30 NOVEMBRE 2012

ROUEN BUSINESS SCHOOL – MONT-SAINT-AIGNAN

L'INVITÉ : Dominique MOÏSI



Politologue et géopoliticien, conseiller spécial de l'Institut français des relations internationales et professeur au King's College de Londres. Après des études de sciences politiques et de droit à la Sorbonne et à Harvard, il enseigne à l'ENA, à l'École des hautes études en sciences sociales et à l'Institut d'Études Politiques de Paris. Expert en géopolitique, spécialiste en politique internationale et spécialement du Moyen-Orient, il est de 2001 à 2008 titulaire de la chaire de géopolitique européenne au Collège d'Europe de Natolin et l'auteur de plusieurs ouvrages dont « Géopolitique de l'émotion » chez Flammarion.

ZOOM SUR PASSION CÉRÉALES en RÉGION

Association créée par l'interprofession et l'ensemble de la filière (meuniers, malteurs... agriculteurs), elle a pour but d'être la voix de la filière céréalière sur le terrain afin de mieux faire connaître ses acteurs, ses produits et ses métiers auprès des professionnels, du grand public et des décideurs de la vie locale. Damien Auclaire, agriculteur, est délégué de Passion Céréales pour la région Haute-Normandie.



Damien Auclaire,



Nicolas Mayer-Rossignol

La filière céréalière en Haute-Normandie

Par Nicolas Mayer-Rossignol, vice président pour l'emploi, l'économie et les énergies à la Région Haute-Normandie, Ingénieur agronome de formation.

Nicolas Mayer-Rossignol a souligné l'importance de la filière et les actions du Conseil Régional pour les mises aux normes, l'installation des jeunes, le traitement des eaux et déchets, et le soutien sur un plan européen, notamment : dans les réformes sur la Politique Agricole Commune.

1. Une filière céréalière très dynamique :

les 13000 exploitations agricoles couvrent 2/3 du territoire dont 40 % pour les céréales. Cela représente 12 000 emplois directs auquel il faut ajouter les filières de commerce, distribution... →

2. Une qualité mesurée : les acteurs locaux sont très mobilisés sur ces thèmes

- **Proximité :** des repas de qualité à des prix étudiés pour les cantines, la restauration d'entreprise et les circuits courts
- **Le bio :** est en croissance de 15 %/an mais reste un combat pour trouver des investissements

3. Une exportation leader : le port de Rouen est le 1^{er} port céréalier d'Europe. Très compétitif, il permet l'export de plus de 50 % des céréales françaises avec de nombreux emplois à la clef.

B Intervention de Dominique MOÏSI

Les transformations profondes intervenues dans le monde rendent l'agriculteur et l'agriculture plus stratégiques que jamais.

1. Le monde se transforme

- La démographie explose, 7 milliards d'humains en 2012 et 9 milliards dans 40 ans. A titre de comparaison, la quantité de nourriture à produire entre 2010 et 2050 équivaut à celle produite entre 1500 et 2008. **L'enjeu porte autant sur la quantité que sur la qualité.** La place de l'Europe chute. En 1900, l'Europe représentait 20 % de la population contre 6 % en 2050. A cette date, l'Afrique représentera 22 % de la population.
- Pour les richesses : en 1950 l'occident comptabilisait 60 % de la richesse contre uniquement 20 % en 2050.
- L'urbanisation continue de croître dans le monde (1950 : 30 %, 2050 : 70 %) et les mégapoles se multiplient.

Cette explosion démographique entraîne une révolution géopolitique : la fin de la domination de l'occident sur un monde devenu multipolaire. La question étant : pouvons nous devenir l'un de ces pôles ? **L'agriculture est l'une des réponses stratégiques de l'Europe et pour la France une des clés en Europe.**

2. Le monde devient compliqué et instable

- Au croisement des données démographiques et économiques se trouve une nouvelle problématique : la faim. Exemple du Printemps Arabe : les baby-boomers arrivent sur le marché du travail mais n'en trouvent pas, ils ne peuvent donc plus nourrir leur famille. La frustration devient révolte. Un parallèle avec la révolution française peut être fait : « Si vous ne pouvez plus nourrir votre famille, vous descendez dans la rue » commente Dominique Moïsi. A noter que ces révoltes ont entraîné une montée des islamistes (Tunisie, Égypte), principaux bénéficiaires de cette révolution sans en être les initiateurs. Ils ont gagné les élections mais ces victoires ne sont que provisoires, car ce n'est pas la fin de l'histoire.
- La poussée démographique entraîne la faim qui entraîne une instabilité politique.

Les agricultures d'Afrique et d'Afrique du Nord spécialement, ne se suffisent plus à elles-mêmes. D'où la responsabilité de l'Europe et particulièrement de la France, par sa proximité.

3. L'Asie continue sa croissance

- La croissance rapide entraîne des instabilités politiques, avec des disfonctionnements majeurs. De plus, la mondialisation, c'est aussi l'arrivée, notamment en Asie, d'une **catégorie « d'hyper riches »**, demandeurs de qualité. Cette demande particulière, par exemple dans la gastronomie, donne à la France un avantage évident. Au même titre que pour le luxe, la haute technologie, ou l'industrie, **l'agriculture est devenue une des armes de l'Europe** dans la mondialisation.

Ne pas le reconnaître, c'est nier la situation géopolitique mondiale actuelle.

- L'agriculteur doit modifier le regard qu'il pose sur lui et sur son métier et continuer à se tourner vers l'avenir : nourrir l'humanité devient un devoir pour éviter les révoltes et les grands flux migratoires.

La forteresse « Europe », encore un peu fermée sur elle-même et devenant un musée de son Histoire, doit se transformer et utiliser ses avantages compétitifs pour faire face aux transformations du monde.

C Table ronde et questions-réponses

« Peut-on faire plus de transformations agro-alimentaires en Haute-Normandie ? »



Philippe Deiss

Tout d'abord, **Damien Auclair** précise que toutes les demandes locales et régionales sont satisfaites. **Philippe Deiss** ajoute que Rouen est le 1^{er} port céréalier d'Europe, avec 7,5 millions de tonnes de céréales par an. En bref, la moitié des céréales françaises est exportée et 50 % passent par Rouen. Le port a donc un positionnement géographique avantageux, et pour faire plus, il faut aussi avoir plus de céréales

à exporter, ce qui n'est pas le cas. Pourtant les capacités de stockage et de rendement sont les plus fortes d'Europe. D'ailleurs « HAROPA » vient de recevoir le prix du meilleur port au monde pour le « vrac solide ». Pour faire plus, il faudrait en fait que le port soit mieux desservi en terme d'infrastructure !

Laurent Martel, directeur de Sénalia (entreprise logistique sur le port de Rouen) insiste : « **l'exportation par bateau est un pôle d'excellence à Rouen.** D'une manière générale, les meilleurs ports céréaliers du monde sont les ports intérieurs car la production se fait tout autour. Il y a donc moins besoin de transport routier, toujours très cher ! » Finalement sur une courte distance, tous les services sont disponibles, c'est une situation rare dans le monde.

L'exportation des céréales est aussi importante car elle permet par extension l'exportation de nos produits. Par exemple les pays méditerranéens ne peuvent pas produire de céréales, c'est donc fondamental d'exporter vers cette région.

« Il ne faut pas complexer si nous ne sommes pas dotés de grandes industries de transformation » ajoute Laurent Martel, car cela change et les zones portuaires deviennent des pôles industriels indispensables pour le développement mondial. Ces zones ont une carte à jouer dans l'évolution du monde.

Philippe Deiss rebondit sur le fait que les autres grands ports mondiaux se développent et que Rouen doit suivre. Trois défis sont à mettre en place :

- l'acceptabilité de l'exportation
- la compétitivité du passage portuaire (tirant d'eau) c'est-à-dire la capacité du chenal à accueillir des gros cargos et pour cela un accroissement d'environ 1 mètre de profondeur est nécessaire.
- l'accessibilité du port : 70 % des céréales arrivent par camions, 10 % par le train et le reste par transport fluvial.

Les participants pensent aussi qu'il faut investir pour le développement dans :

- des canaux fluviaux
- une route ferroviaire du blé
- des accès routiers de Rouen